

Aux médias

**Embargo: 13 novembre 2009, 11h00****« Are we alone ? » – Pourquoi des chercheurs font la «chasse» aux planètes**

*La Terre est-elle la seule planète où il existe de la vie intelligente ? Comment cette vie est-elle apparue ? Et quelle est la probabilité que la vie soit possible aussi ailleurs dans l'univers ? – Ce sont là des questions qui préoccupent depuis longtemps l'humanité et qui donnent lieu à de multiples hypothèses. Plus de trois cents personnes ont approfondi ces questions interdisciplinaires en suivant les exposés présentés par des spécialistes renommés lors des deux manifestations de clôture de l'Année internationale de l'astronomie.*

Berne, le 13 novembre 2009. Notre univers contient des milliards de galaxies – et ce ne sont encore que celles que nous pouvons observer par des moyens technologiques de la plus haute complexité. Il y a encore beaucoup de choses tout autour – mais quoi exactement ? Depuis les premières observations de planètes par Galilée à l'aide d'un télescope, il y a quatre cents ans, la question de l'organisation de notre cosmos et de l'origine de la vie n'a rien perdu de son actualité. Pendant deux jours, l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT) a abordé ces questions fondamentales en collaboration avec la Société suisse d'astrophysique et d'astronomie (SSAA) et de nombreux astronomes amateurs. Puis tous les participants ont ensemble fêté la fin de l'Année internationale de l'astronomie.

Cent cinquante ans après la publication de « L'origine des espèces » de Darwin, cette manifestation a jeté un pont entre Galilée et Darwin et donné un aperçu des connaissances actuelles sur l'origine de la vie. Le « chasseur de planètes » genevois Stéphane Udry a ouvert les feux en présentant les plus récents résultats sur les exoplanètes : celles-ci n'appartiennent pas à notre système solaire, mais à un autre système planétaire, et sont considérées comme les candidates les plus prometteuses pour ce qui est d'abriter de la vie évoluée dans l'univers. Puis l'astronome bernois Willy Benz a posé la question décisive : « Notre système solaire, et en particulier notre Terre, sont-ils vraiment aussi uniques que nous aimerions parfois le croire ? »

Mais comment la vie intelligente est-elle apparue sur la Terre ? Ce processus d'une grande complexité serait-il possible aussi en d'autres lieux de l'univers ? L'après-midi du Congrès annuel de la SCNAT était consacré à ces questions. En conclusion – et en quelque sorte comme contrepoint aux évaluations probabilistes hypothétiques du matin – Luis Bettencourt, du Los Alamos National Laboratory, a esquissé quels facteurs déterminent la durée de vie d'une civilisation qui serait encore plus développée que la nôtre. Sous le titre « Is there anybody out there ? », ces questions sujettes à controverse ont été traitées à la fin du congrès dans un débat conduit par le professeur Denis Monard.

Le samedi s'est déroulé tout entier sous le signe du dialogue avec le public : une occasion aussi de tirer des enseignements de l'Année internationale de l'astronomie, qui touchait à sa fin. Quelles manifestations ont-elles rencontré de bons échos ? Quelles conclusions peuvent-elles être tirées ? A quoi faudra-t-il absolument prêter attention à l'avenir ? Les nombreuses personnes présentes et les responsables de projets ont tiré profit de cet échange et développé différentes méthodes pour la planification de futures manifestations destinées au grand public.

**Les orateurs du congrès se tiennent volontiers à disposition pour répondre à des questions.**

---

Pour de plus amples informations :

Dr Pierre Dubath  
Coordinateur Suisse IYA2009  
Observatoire de l'Université de Genève

Tél. 076 567 45 01

Courriel : [Pierre.Dubath@unige.ch](mailto:Pierre.Dubath@unige.ch)

Prof. Daniel Schaerer  
Société suisse d'astrophysique et d'astronomie  
(SSAA)

Observatoire de l'Université de Genève

Tél. +33 6 85 74 39 21

Courriel : [Daniel.Schaerer@unige.ch](mailto:Daniel.Schaerer@unige.ch)

Vous trouverez également des informations sur Internet : <http://www.kongress09.scnat.ch/>

**L'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT)**

L'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT) s'emploie à édifier et développer un réseau des sciences naturelles au niveau régional, national et international. Elle s'appuie sur une communauté de plus de 35'000 scientifiques qui travaillent dans un contexte disciplinaire et interdisciplinaire et sont les partenaires de base dans le dialogue entre la science et la société. La culture et recherche scientifiques figurent au premier plan des préoccupations de la SCNAT.

<http://www.scnat.ch>

**La Société suisse d'astrophysique et astronomie (SSAA)**

Fondée le 9 novembre 1968, la Société suisse d'astrophysique et astronomie (SSAA) est une société membre de l'Académie suisse des sciences naturelles, où elle est rattachée à la «Platform Mathematics, Astronomy and Physics» (MAP). La SSAA regroupe quelque 250 astronomes professionnels et entretient des liens avec plusieurs institutions, avant tout les universités et les EPF.

<http://obswww.unige.ch/ssaa>

**La Société astronomique de Suisse (SAS)**

La Société astronomique de Suisse (SAS), en allemand Schweizerische Astronomische Gesellschaft (SAG), fondée en 1938, est l'organisation faîtière des associations locales des passionnés d'astronomie. Actuellement, la SAS/SAG compte quelque 35 sections totalisant environ 2500 membres. Ils sont répartis dans toute la Suisse. Aussi la SAS/SAG est-elle une association plurilingue. Seize sections locales exploitent leurs propres observatoires.

<http://sag.astronomie.ch>